

Photo: Jean de Kervasdoué



Interview

## JEAN DE KERVASDOUÉ

Ingénieur agronome, spécialiste de l'économie des systèmes de santé

Propos recueillis  
par Thierry Mestayer

**Né à Lannion, Jean de Kervasdoué est spécialiste de l'économie des systèmes de santé. Ingénieur agronome, diplômé d'AgroParisTech, il intervient, ce jeudi à Brest, devant les agriculteurs de la FDSEA du Finistère.**

**Vous estimez que les agriculteurs français souffrent d'un excès de contraintes...**

Aux réglementations européennes déjà lourdes, le gouvernement français ajoute des contraintes spécifiques dont la plus connue concerne les organismes génétiquement modifiés (OGM). L'UE ne les interdit pourtant pas : l'Espagne en cultive comme, aujourd'hui, près de 20 millions d'agriculteurs dans le monde ! On peut ajouter les règlements en matière d'arbres fruitiers, de zones d'épandage, etc.

**Quelles en sont les raisons ?**

En Chine, sur les huit dirigeants du pays, sept sont ingénieurs. À l'inverse, les gouvernements de François Hollande ne comptaient aucun ouvrier, aucun agriculteur ou ingénieur. Dans le gouvernement actuel, seul le ministre de l'Agriculture, Julien Denormandie, est ingénieur. Diplômé d'AgroParisTech, lui comprend à peu près les choses ! L'autre raison, c'est que les urbains ignorent tout du monde agricole : les jeunes découvrent que pour manger un poulet, il faut le tuer. J'ajoute que nos habitudes alimentaires ont évolué : nous avons la chance de manger à heures fixes, en famille, des produits de saison. Or, un quart

**« L'interdiction des OGM est un vrai scandale ! Si on veut limiter l'usage des pesticides, la solution d'avenir est d'utiliser les OGM. »**

des citoyens ne font plus du tout de cuisine et les rythmes alimentaires ont disparu.

**Il y a tout de même une aspiration croissante pour privilégier les productions locales pour s'alimenter...**

C'est une bonne nouvelle. Encore faut-il qu'il y ait un marché pour cela. Le gouvernement a raison de pousser pour une montée en gamme de l'agriculture mais tout le monde ne peut s'offrir des poulets de Bresse ! Il y a un décalage avec le marché qui réclame des produits standardisés et peu coûteux. Je remarque, par ailleurs, que la qualité et le bio n'ont pas grand-chose à voir. Contrairement à ce que prétend la grande distribution qui fait ses marges grâce à cela, il n'a pas été démontré que les produits bio étaient meilleurs pour la santé.

**Il y a tout de même des excès de l'agriculture conventionnelle, comme le phénomène des algues vertes issu de rejets azotés des terres agricoles. Que proposez-vous pour faire face à ce problème sur le littoral breton ?**

Il a été raisonnable de limiter l'épandage excessif de lisier de porc ou de fumier. Mais ceci doit s'appliquer aussi aux autres rejets dans la nappe phréatique. La persistance du problème montre que la politique menée n'est pas la

bonne. Je tiens à ajouter que, pour l'essentiel, les problèmes écologiques sont dus à la croissance de la population mondiale. Les plus graves se trouvent au sud de la planète alors que les écologistes politiques sont dans le nord ! Ces problèmes sont liés à la déforestation, à la surpêche, au manque d'adduction d'eau et de ramassage d'ordures qui favorise les rejets en mer de plastiques. Ce n'est pas pour cela que les écologistes disent la vérité. J'écris depuis vingt ans que, sur ces sujets, les bons sentiments ne remplacent pas la raison.

**Les remèdes proposés par les écologistes ne seraient pas les bons ?**

L'interdiction des OGM est un vrai scandale ! Si on veut limiter l'usage des pesticides, la solution d'avenir est d'utiliser les OGM. Tous les gouvernements français s'y sont opposés. Le problème est identique sur le nucléaire : fermer la centrale de Fessenheim est à la fois extrêmement coûteux et le meilleur moyen d'augmenter les émissions de gaz à effet de serre. La position classique des écologistes reste politique et allemande. L'écologie politique est née en Allemagne et, dans cette affaire, les Français se sont fait avoir.

*« Les écologistes nous mentent ! », de Jean de Kervasdoué avec Henri Voron, Albin Michel, 203 pages, 18,90 euros.*